

EUROPE : LA RELIGION CONTINUE DE FAÇONNER LA SOCIÉTÉ



[Europe : La religion continue de façonner la société | ZENIT - Français](#)

Une étude souligne son influence durable sur l'éducation, les migrations, l'économie et les valeurs sociales, malgré la sécularisation

Si les églises européennes voient leur fréquentation diminuer, la religion continue d'influencer le continent de manière moins visible et potentiellement plus lourde de conséquences que la simple présence à la messe dominicale. Des choix en matière d'éducation à la taille des familles, en passant par les politiques migratoires et les comportements économiques, les traditions religieuses restent profondément ancrées dans les normes sociales qui façonnent la vie publique, selon une analyse de recherches économiques publiée par la Fondation Rockwool de Berlin.

L'étude, intitulée « [Religion et croissance économique : état des connaissances et importance](#) », rassemble des données provenant de différentes périodes et régions afin d'examiner l'influence de la foi sur

la prospérité. Parmi ses auteurs figurent Sascha Becker, professeur d'économie à l'université de Warwick, Jared Rubin de l'université Chapman et Ludger Woessmann de l'université de Munich. Leur principal argument remet en question l'idée reçue selon laquelle la religion serait devenue économiquement insignifiante dans des sociétés de plus en plus sécularisées.

"Un aspect fondamental de la structure de nos sociétés"

"Quiconque considère la religion comme un facteur marginal néglige un aspect fondamental de la structure de nos sociétés", a déclaré Becker à Religion News Service, arguant que la foi continue de façonner les normes et les institutions sociales à travers lesquelles les politiques sont élaborées. L'éducation en offre un exemple particulièrement éloquent.

Les institutions religieuses ont joué un rôle historique majeur dans la diffusion de l'alphabétisation, notamment par la nécessité de lire les textes bibliques. Leur influence perdure. Partout en Europe, les écoles confessionnelles et les traditions éducatives bien ancrées continuent d'influencer les choix des parents et la formation du capital humain.

En Angleterre, environ un tiers des écoles publiques ont un caractère religieux. La plupart sont affiliées à l'Église d'Angleterre (anglicane), tandis qu'un nombre important appartient à l'Église catholique et que des groupes plus restreints sont liés aux communautés juives et musulmanes.

Doctrine religieuse et éducation laïque

Becker met en garde contre l'idée reçue selon laquelle les écoles religieuses offrent systématiquement de meilleurs résultats scolaires, car la sélection familiale et l'influence des pairs complexifient les comparaisons. Néanmoins, leur attrait dépasse le cadre des seuls croyants. Certains parents laïques les choisissent car ils les associent à la discipline, à un cadre moral clair et à des exigences élevées.

Pour les décideurs politiques, le défi n'est donc pas de savoir s'il faut approuver la doctrine religieuse, mais comment appréhender son rapport avec l'éducation laïque. Les mesures visant à améliorer l'alphabétisation, les compétences scientifiques, l'intégration sociale ou la participation des femmes au marché du travail peuvent se

heurter à des résistances si les communautés religieuses les perçoivent comme une menace pour leur identité. La distinction entre une éducation qui complète la formation religieuse et une éducation qui la remplace peut avoir des conséquences concrètes.

La religion face à migration : des attitudes contrastées

La religion demeure un élément pertinent des débats sur les migrations et la cohésion sociale, même si son influence n'est ni uniforme ni systématiquement positive. En Grande-Bretagne, des mouvements invoquant le christianisme comme composante de l'identité nationale ont émergé dans un contexte d'opposition à l'immigration. Pourtant, de nombreux responsables chrétiens se sont montrés réticents à soutenir ces campagnes, notamment lorsque leur message politique entre en contradiction avec l'appel de l'Évangile à accueillir l'étranger.

Les organisations religieuses jouent souvent un rôle différent sur le terrain. Les œuvres caritatives catholiques et des groupes comme le Service jésuite des réfugiés aident les migrants à apprendre les langues, à s'orienter dans les services publics et à s'intégrer dans des communautés qui leur sont étrangères.

Selon Becker, comprendre ces réseaux peut aider les gouvernements à éviter à la fois des conceptions irréalistes du multiculturalisme et des politiques prônant une assimilation simpliste. L'identité religieuse peut influencer l'intégration, mais elle ne détermine pas une réponse politique unique.

Léon XIV et la dimension humaine des migrations

L'Espagne illustre l'importance de dépasser la seule théologie. Becker attribue l'accueil relativement favorable réservé aux migrants dans le pays en partie à la pénurie de main-d'œuvre, tout en reconnaissant la contribution des institutions et organisations caritatives catholiques à leur accueil et à leur soutien. Besoins économiques, attitudes publiques et convictions religieuses peuvent se renforcer mutuellement, mais il ne faut pas les confondre.

Ce débat a pris une importance renouvelée suite à la récente visite du pape Léon XIV en Espagne et aux îles Canaries, où il a rencontré des migrants et des organisations impliquées dans le sauvetage et l'assistance aux personnes arrivant par la mer d'Afrique. Le pape a

interpellé les dirigeants politiques afin qu'ils reconnaissent la dimension humaine des migrations, leur demandant si les chrétiens reconnaissent le Christ dans ceux qui arrivent épuisés par la faim, la peur et la violence. Il a également exhorté les gouvernements à partager la responsabilité envers les migrants, à les protéger des réseaux criminels de trafic et à contribuer à améliorer les conditions qui les poussent à quitter leur pays.

L'influence de la religion sur la sphère publique

La leçon principale est que les principes religieux peuvent influencer l'action publique, même lorsque les gouvernements prennent des décisions pour des raisons pratiques plutôt que pour des raisons explicitement théologiques. L'inverse est également vrai : la religion peut engendrer de graves préjudices sociaux lorsqu'elle est interprétée de manière à nier les droits fondamentaux. Les chercheurs citent l'exemple de l'Afghanistan, où les restrictions imposées par les talibans à la participation des femmes au marché du travail ont contribué à freiner l'activité économique. Autrement dit, l'influence religieuse ne peut se mesurer à sa seule présence ; le contenu et les conséquences de ses enseignements sont essentiels.

Les communautés religieuses s'intéressent de plus en plus aux questions environnementales, encourageant des modes de vie plus simples, un développement plus durable et une consommation raisonnée. Becker suggère que de tels engagements pourraient avoir des répercussions économiques considérables, soulevant la question de savoir si la prospérité doit nécessairement reposer sur une consommation toujours croissante ou si les traditions religieuses pourraient contribuer à promouvoir un modèle de croissance différent et plus écologique.

La contribution de la doctrine sociale de l'Eglise à l'intégration européenne

Il est toutefois moins convaincu que les Églises exercent aujourd'hui une influence éthique décisive sur les élites politiques et économiques. Les États-Unis, où la fréquentation des églises demeure relativement élevée, sont également un pays fortement capitaliste, illustrant la tension entre l'enseignement moral religieux et les pratiques

économiques. L'Église catholique critique depuis longtemps les aspects des systèmes économiques qui subordonnent la dignité humaine au profit, mais l'existence d'un tel enseignement ne garantit pas qu'il guidera le comportement de ceux qui détiennent le pouvoir.

L'Europe elle-même offre un exemple de la manière dont les idées religieuses peuvent survivre après que leurs origines théologiques se soient estompées de la sphère publique. La doctrine sociale de l'Église catholique a contribué à façonner des concepts tels que la solidarité et la subsidiarité, qui ont influencé les fondements intellectuels de l'intégration européenne. La subsidiarité, en particulier, stipule que les autorités supérieures doivent soutenir les familles, les collectivités locales et les institutions de moindre importance plutôt que de se substituer indûment à leurs responsabilités. Au sein de l'Union européenne, elle s'applique désormais comme un principe juridique laïque guidant les décisions relatives au niveau de gouvernement compétent.

L'héritage de la religion

Cette transformation est significative : un concept ancré dans une conception religieuse de la société a acquis une signification plus large au sein d'un ordre politique pluraliste. Son héritage religieux demeure ancré dans l'histoire intellectuelle de l'Europe, même si son application contemporaine ne repose plus sur la croyance religieuse.

L'étude de la Fondation Rockwool ne suggère pas que la religion engendre systématiquement la prospérité, de meilleures écoles ou des sociétés plus cohésives. Elle invite plutôt les décideurs politiques à reconnaître que les convictions religieuses continuent d'influencer les choix en matière d'éducation, de travail, de vie familiale, de migration et de consommation. La sécularisation peut certes affaiblir la pratique religieuse formelle sans pour autant effacer les valeurs et les institutions forgées au fil des siècles.

Source : **Elizabeth Owens** - [zenit.org](https://www.zenit.org)

Christophe Herinckx

Journaliste de [CathoBel](https://www.cathobel.be)